

3

DOUZE ÉTUDES BIBLIQUES

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

DANS CE VOLUME

Le présent ouvrage présente un éventail de textes bibliques qui illustrent les différents aspects du projet. De fait l'ensemble de la Bible chrétienne y est représentée – bien que d'une manière inégale – depuis le livre de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse de Saint Jean.

La diversité des genres littéraires et des sujets présentés permet d'esquisser, sinon d'illustrer parfaitement, toutes les possibilités d'annotation qu'offre le cadre herméneutique de *La Bible en ses Traditions*.

La première péricope, **Genèse 22,1-19**, relate la ligature d'Isaac. Elle offre une réception dans les traditions juive et chrétienne d'une richesse exceptionnelle. En arrière-fond se dessinent les grands thèmes religieux et théologiques du sacrifice et de l'obéissance. Particulièrement pathétique, l'épisode a été abondamment traité par les artistes, dans les arts visuels, la littérature ou la musique.

Lévitique 12,1-8 traite des règles de pureté pour les femmes venant d'accoucher et des rites qu'elles ont à accomplir. Bien enracinées dans l'anthropologie, ces coutumes offrent une belle illustration des distinctions bibliques entre pur et impur, sacré et profane. Même pour le lecteur du 21^e siècle, ces règles ne manquent pas d'actualité : elles sont toujours observées dans le judaïsme et trouvent des échos jusque dans certains rituels chrétiens. Elles permettent aussi de comprendre le récit de la purification de Marie après la naissance de Jésus rapporté par l'évangéliste Luc.

Josué 1,1-18 constitue l'ouverture d'une antique épopée de conquête. Dès le début, le livre renvoie à des questions d'ordre historique et géographique, mais aussi théologique, concernant la Terre Promise, d'une actualité brûlante pour quiconque s'intéresse à la situation contemporaine en Terre sainte. Cette péricope inaugurale présente un intérêt particulier du fait de la diversité des versions dans lesquelles le récit a été transmis, en particulier sa tradition samaritaine.

Le **Psaume 1** constitue la préface de tout le Psautier. Il est ici édité en deux colonnes permettant d'embrasser d'un même regard son texte hébreu (le texte massorétique, avec des variantes syriaques) et son texte grec (celui de la Septante, avec les variantes latines de la Vulgate). Ce type de lecture comparée ne permet pas seulement de souligner les différences entre les deux grandes formes textuelles : il fournit une bonne amorce pour l'exploration des traditions liturgiques que la poésie des psaumes ne cesse d'irriguer.

Le **Cantique des cantiques**, ici représenté par son ouverture (1,1-17), est sans conteste le chant d'amour le plus connu de l'histoire. Mais quelle est la voix qui le chante ? Et à qui s'adresse-t-elle ? Depuis son intégration au canon biblique, on n'a cessé de discuter sur la nature précise du sens littéral de ce chant sublime. De l'érotique à la mystique, la réception de ce livre a été particulièrement riche, depuis ses commentaires juifs et chrétiens jusqu'à ses adaptations ou imitations poétiques, visuelles ou musicales.

Siracide 51,1-30 se présente comme la réflexion autobiographique d'un scribe ancien. Le passage est particulièrement illustratif pour *La Bible en ses Traditions* : l'histoire du texte est complexe, et sa canonicité a fait l'objet de controverses. En effet, le Siracide, quoique composé en langue hébraïque et cité avec éloges dans la tradition rabbinique, n'a pas été reçu dans le canon juif. Le texte hébreu avait même disparu pendant des siècles, au cours desquels cet ouvrage fut transmis par les versions syriaques, grecques et latines de l'Église chrétienne. La découverte d'une grande partie du livre en hébreu dans une synagogue du Caire, à la fin du 19^e siècle, complétée par plusieurs autres découvertes, en particulier parmi les manuscrits de la mer Morte, nous permet aujourd'hui de disposer des deux tiers du texte original. Notre péricope montre la diversité textuelle de ce livre. Elle présente même un psaume attesté seulement à Qumrân. Pour la première fois, dans ce volume, toutes les versions de ce texte à l'histoire

mouvementée sont accessibles en français, sous une forme synoptique.

Le Nouveau Testament s'ouvre avec **l'évangile selon saint Matthieu**. Le passage choisi, 13,1-9 représente l'introduction du grand « discours en paraboles » placé par l'évangéliste au centre de son œuvre. Ce texte présente l'une des paraboles les plus célèbres : celle du Semeur, qui décrit symboliquement les effets de la Parole sur ses auditeurs. Sa dimension pédagogique convient bien à ce volume de démonstration : *La Bible en ses Traditions* explore la richesse sémantique de la version matthéenne de la parabole, bien enracinée dans le terroir juif galiléen originel et déployée dans les traditions chrétiennes, tant orientales qu'occidentales.

La péricope de **l'épître de saint Paul aux Philippiens 1,1-11** montre comment Paul a su adapter les conventions de l'art épistolaire ancien pour entretenir la communication avec une communauté chrétienne qu'il avait fondée. Ce passage offre le double intérêt de projeter une lumière sur les institutions de l'Église naissante et de révéler le partenariat à la fois spirituel et... pécuniaire qui lie Paul et cette communauté.

Le contexte de **l'épître de saint Paul à Philémon** nous renvoie à une institution antique sur laquelle le lecteur contemporain ne saurait porter un regard bienveillant : l'esclavage. D'une manière à première vue scandaleuse, Paul renvoie un esclave fugitif à son maître, tout en soulignant les diverses raisons morales pour lesquelles Philémon doit le recevoir comme un frère. C'est l'importance du registre d'annotation **Contexte* qui est ici illustrée : bien comprendre des textes anciens comme ceux du christianisme primitif suppose non seulement de les lire à partir de la Tradition qui les a portés jusqu'au lecteur, mais aussi, bien

souvent, de se décentrer du contexte et des valeurs contemporains du lecteur pour entrer dans d'autres manières de vivre, de penser et d'écrire. Édité ici dans son intégralité, *Philémon* est donc le premier livre biblique publié par *La Bible en ses Traditions*.

L'épître de saint Jacques 5,13-18 traite du soin pastoral des malades dans l'Église naissante, où figurent l'onction et la prière qui prolongent des rites hérités du judaïsme. Référence majeure pour la théologie du sacrement de l'Onction des malades dans l'Église catholique, ce passage fut fortement débattu à l'époque de la Réforme protestante et du Concile de Trente. Cette péricope montre l'importance que les rubriques **Liturgie* et **Théologie* doivent revêtir dans la compréhension et l'annotation de certains textes bibliques.

La **première épître de saint Pierre** est parfois surnommée « la première Encyclique papale », appellation plaisante mais non dépourvue de fondement, étant donnée son attribution traditionnelle à l'apôtre Pierre, le nombre et la nature de ses destinataires, ainsi que son ton d'autorité. Elle trouve donc naturellement sa place dans une *Bible en ses Traditions*. On en édite ici l'ouverture, 1,1-12, qui introduit ses grands thèmes dans un des styles grecs les plus soignés du Nouveau Testament.

Apocalypse de saint Jean 12,1-18 présente la vision grandiose de la Femme céleste en travail d'enfantement et reprend de Gn 3 le thème de l'hostilité entre la Femme et le Serpent. Qui est cette Femme et qui est son Enfant ? La réception de ce texte au fil des siècles et des disciplines a été flamboyante, à la hauteur de sa profusion symbolique : les arts visuels ont souvent représenté le combat incessant du Serpent et de ses anges contre la Femme, identifiée à la Vierge Marie et à l'Église.



COMMENT UTILISER CE VOLUME ?

Ouvrir *La Bible en ses Traditions* devrait être autre chose qu'ouvrir un dictionnaire ou une encyclopédie. Plutôt qu'une série de mélodies, l'ouvrage entend promouvoir une lecture riche et polyphonique du texte biblique. Il souhaite aider le lecteur à entendre une symphonie plutôt qu'une série de mélodies sans lien entre elles.

LECTEUR CROYANT désireux de nourrir votre prière avec la Bible, après avoir lu et relu le texte lui-même, pourquoi ne pas commencer par les notes de **Tradition juive*, de **Tradition chrétienne* et de **Théologie*? Elles vous diront comment sages et saints des traditions révélées ont appris à y entendre la Parole de Dieu.

LECTEUR DÉSIREUX DE MÉDITER le texte biblique, commencez par lire les **Propositions de lecture*, qui pourront fonctionner comme un guide de lecture en miniature. En vous reportant systématiquement aux renvois des diverses notes des trois zones d'annotation, vous ferez un premier parcours de sens à travers le texte et l'histoire de ses interprétations, qui vous ouvrira sans doute des horizons insoupçonnés.

LECTEUR MÛ PAR DES QUESTIONS PRÉCISES que le texte vous pose, lisez d'emblée les notes portant sur le passage problématique, en commençant par la rubrique qui vous semble correspondre à votre question.

LECTEUR QUI VOULEZ ÉTUDIER le texte biblique, une fois imprégné du passage, lisez d'abord l'ensemble des notes qui s'y rapportent dans l'ordre suivant. Attardez-vous aux notes sur le **Texte*, dans l'ordre où elles se

présentent. N'hésitez pas à aller lire les notes des autres registres connectées à celle que vous êtes en train de lire si celle-ci ne répond pas d'emblée à vos interrogations. Ensuite, grâce aux notes de **Contexte*, représentez-vous l'arrière-plan historique et culturel du texte. Enfin, les notes de **Réception*, vous permettront de suivre les grands moments de l'histoire des lectures de ce texte... jusqu'à celle que vous serez en train de faire!

LECTEUR SPÉCIALISÉ dans l'une ou l'autre des disciplines couvertes par l'annotation de *La Bible en ses traditions* qui souhaitez lire le texte sous le rapport de votre discipline, allez directement vers les notes qui lui correspondent...

ET VOUS TOUS, LECTEURS BÉNÉVOLES, le Comité éditorial de *La Bible en ses Traditions* recevra avec gratitude vos remarques et vos suggestions d'amélioration d'un grand chantier qui ne fait que commencer!

Voici quelques clés plus techniques pour entrer dans l'ouvrage.

PRÉSENTATION DU TEXTE

Le texte de chaque péricope est donné dans ses principales versions, soit dans un encadré inséré dans le texte principal (pour les variantes de longueur inférieure à celle d'une proposition), soit en colonnes parallèles (variantes de longueur égale ou supérieure à celle d'une proposition). Voici les abréviations utilisées pour ces versions :

ANCIEN TESTAMENT

Texte massorétique	M
Pentateuque samaritain	Sam
Josué samaritain	JS
<i>Septante</i>	G
<i>Vulgate</i>	V
<i>Peshitta</i>	S
Autres	Précisé dans l'introduction au livre. Cf. <i>Biblia Hebraica Quinta</i>

NOUVEAU TESTAMENT

Texte byzantin	Byz
<i>Vulgate</i>	V
<i>Peshitta</i>	S
<i>Textus receptus</i>	TR
²⁷ Nestle-Aland	Nes
Autres	Comme dans Nes

On s'efforce de limiter au strict minimum les ajouts au texte :

Disposition	<i>Per cola et commata</i> (selon la disposition de la <i>Biblia sacra iuxta uulgatam uersionem</i>, 4^eéd. R. WEBER et R. GRYSON, Deutsche Bibelgesellschaft, Stuttgart, 1994)
Divisions	Numéros de chapitres et versets traditionnels
Mots ajoutés en français par nécessité grammaticale	Entre [crochets]
Ponctuation	Là où c'est nécessaire

PRÉSENTATION DES NOTES

Autant que possible les notes sont précédées d'un titre, présentant un ou plusieurs des éléments suivants :

Stique, verset, groupe de versets ou chapitre visés par la note
mot ou groupe de mots concernés
titre identifiant l'objet de la note

Si nécessaire, la version concernée est indiquée en exposant.

Voici quelques exemples :

2b fais-le monter là pour un holocauste *Narration : suspens* L'ordre donné par Dieu à Abraham est une mise à l'épreuve, mais le premier intéressé l'ignore [...].

11-18 Parallèle entre Abraham/Isaac et Hagar/Ismaël En Gn 21,15-19, confrontée à la mort imminente de son fils, Hagar [...].

17b^Mporte^Gville M « la porte » est une métonymie pour « la ville » dont elle était à l'époque une sorte de place publique.

La rédaction des notes a recours aux abréviations suivantes :

→ <i>paraboles</i>	mots-clés renvoyant aux notes de synthèse placées en fin du volume, traitant de sujets se rapportant à plusieurs péricopes.
$x = y$	<i>x est identifié allégoriquement comme y</i> par les auteurs dont la mention suit... Par exemple: 4c^Gsa chambre^Vses celliers = « la pensée même du Christ secrète et cachée » (ORIGÈNE, <i>Com. Ct</i> , 1,5) = la cave intérieure où l'aimé se donne à boire (JEAN DE LA CROIX, <i>Cantique spirituel</i> B, str. 26, 2) = l'Église de Dieu (GRÉGOIRE LE GRAND, <i>Comm. Ct</i> 26).
même formule <i>id.</i> <i>ibid.</i>	« phrase identique, à l'ordre des mots près » même auteur que pour la citation ou la référence précédente, mais œuvre différente même auteur et même œuvre que la référence précédente
litt. sg. pl. fém. masc. nom., acc., etc. part., adj., etc. prés., pft., impft., etc. coll. p.ê. p.e. par. p. c. v. c-à-d cod.	« littéralement » « singulier » « pluriel » féminin masculin « nominatif », « accusatif », <i>etc.</i> « participe », « adjectif », <i>etc.</i> « présent », « parfait », « imparfait », <i>etc.</i> « collectif » « peut-être » « par exemple » « parallèles » « peut », « peuvent », « pourrait », « pourraient », <i>etc.</i> « chapitre » ou « chapitres » « verset » ou « versets » c'est-à-dire complément d'objet direct
akk. oug.	akkadien ougaritique
Mt, Mc, Lc, Jn, AT, NT	les quatre évangiles mais aussi : « matthéen », « marcier », « lucanien » et « johannique » l'Ancien Testament, le Nouveau Testament « dans/de l'Ancien Testament » ou « dans le/du Nouveau Testament »

RÉFÉRENCES AUX ŒUVRES CITÉES

Corpus biblique

On reprend le système de *La Bible de Jérusalem* un peu modernisé (pas d'espace entre les chiffres et les abréviations, ni après les virgules) selon les exemples suivants : Gn 14,18 ; Ac 11,2-6.9.15-18 ; 18,11 ; 1Co 3,3 ; 2P 1,2.

On donne les références immédiatement après l'information qu'elles concernent, sans aucune introduction.

Si la référence est dans le livre courant on omet l'abréviation du livre, si elle est dans le chapitre courant, on n'indique que le verset.

Références extra-bibliques

On use des abréviations usuelles, selon le système très complet de la *Society of Biblical Literature* (voir *l'Index des abréviations*, à la fin de ce volume).

RENOIS D'UNE NOTE À L'AUTRE

Pour favoriser les parcours de lecture, on a multiplié les renvois entre notes. Ils se présentent ainsi :

***xxx00,11**

* signale le renvoi d'une note à l'autre

xxx signale la rubrique à aller consulter (voir tableau ci-dessous)**00,11** donne la référence du chapitre et du verset *si et seulement si il est différent de celui de la note dans laquelle le renvoi est inséré*

Par exemple :

18 écoutez *diaphore* La nuance *comprendre* vient s'ajouter ici au sens *entendre*. *pro10,9 *bib10,2

*pro10,9 signifie: Pour des informations complémentaires, consultez la note relative au verset 9 du chapitre 10 dans la rubrique « procédés littéraires »

*bib10,2 signifie: Pour des informations complémentaires, consultez la note relative au verset 2 du chapitre 10 dans la rubrique « intertextualité biblique »

Dans ces renvois, les rubriques d'annotation sont abrégées ainsi:

*ref	Références bibliques en marge du texte
*intr	Introduction
*interp	Propositions de lecture
*tex	Texte (critique textuelle, rétroversions, etc.)
*voc	Vocabulaire
*gra	Grammaire
*pro	Procédés littéraires
*gen	Genres littéraires
*hge	Repères historiques et géographiques
*mil	Milieus de vie
*anc	Textes anciens
*syn	Lecture synoptique
*com	Comparaison des versions
*bib	Intertextualité biblique
*ptes	Littérature péritestamentaire
*jui	Tradition juive
*chr	Tradition chrétienne
*lit	Liturgie
*theo	Théologie
*isl	Islam
*litt	Littérature
*mus	Musique
*vis	Arts visuels

TRANSLITTÉRATIONS

On utilise le système simplifié suivant :

		Hébreu			Grec	
		<i>vocalisé (si nécessaire)</i>				
<i>Consonantique</i>						
א	'	א	û	α	a	
ב	b	ב	ô	β	b	
ג	g	ג	â	γ	g	
ד	d	ד	é	δ	d	
ה	h	ה	ê	ε	e	
ו	w	ו	î	ζ	z	
ז	z	ז	ā	η	ê	
ח	ḥ	ח	ō	θ	th	
ט	ṭ	ט	ē	ι	i	
י	y	י	ū	κ	k	
כ	k	כ	a	λ	l	
ל	l	ל	e	μ	m	
מ	m	מ	i	ν	n	
נ	n	נ	o	ξ	x	
ס	s	ס	ă	ο	o	
ש	š / ś	ש	ě	π	p	
ק	q	ק	ō	ρ	r	
ר	r	ר	<i>šewa mobile</i>	σ	s	
שׁ / שׂ	š / ś	שׁ / שׂ	<i>e (exposant)</i>	τ	t	
ת	t	ת	<i>redoublement,</i>	υ	u	
			<i>sauf BeGaDKeFaT initial</i>	φ	ph	
			<i>ou après syllabe fermée</i>	χ	ch	
				ψ	ps	
				ω	ô	
				α	a _i	
				η	ê _i	
				ω	ô _i	
				<i>esprit rude</i>	<i>h</i>	
				<i>accents</i>		
				<i>esprit doux</i>	<i>rien</i>	



PÉRICOPES